

Un cardinal-archevêque de Lyon d'origine bâloise

Autor(en): **Francou, Michel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizer Archiv für Heraldik = Archivio araldico svizzero : Archivum heraldicum**

Band (Jahr): **111 (1997)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-745784>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un cardinal-archevêque de Lyon d'origine bâloise

MICHEL FRANCOU



Le cardinal Fesch, archevêque de Lyon

Bien que né à Ajaccio (Corse) le 3 janvier 1763, Joseph FESCH était fils de François FESCH, capitaine d'un régiment suisse au service de la République de GÈNES, issu d'une ancienne famille de Bâle, ayant donné un bourguemestre à la ville, et de dame Angèle-Marie PIETRA-SANTA, veuve de N. RAMOLINO dont elle avait une fille, Laetitia, qui sera mère du futur empereur NAPOLÉON.

Séminariste à Aix-en-Provence, puis Commissaire des Guerres à l'armée d'Italie, sa qualité de demi-frère de Madame-Mère, d'oncle de BONAPARTE, valut à Joseph FESCH d'être nommé, après le Concordat, archevêque de Lyon, en 1801. Sacré en août 1802, il prit possession de son siège de Lyon le 2 janvier 1803 et, fut la même année, crée cardinal. Ambassadeur à Rome, Grand Aumonier de l'Empire, membre du Sénat Conservateur, chevalier de la Toison d'Or, grand-croix de la Légion d'Honneur, le cardinal FESCH, après la chute de l'Empire, se réfugia à Rome et se refusa jusqu'à sa mort (13 mai 1839) à démissionner de sa charge d'archevêque de Lyon, si bien que le diocèse, pourvu d'un administrateur apostolique (M^{gr} Gaston de PINS) ne retrouva un archevêque que le 4 décembre 1839, en la personne de M^{gr} Maurice de BONALD.

Les FESCH de Bâle portaient: «D'or à une croix latine de sable au pied fendu en chevron, le champ chapé-ployé d'azur à 2 étoiles d'or, au chevron ployé de sable sur le tout» (RIETSTAP). Les familles de FAESCH de Genève et d'Amsterdam ont les mêmes armes (Fig. 1).

Membre de la famille impériale, le cardinal FESCH portait officiellement: «D'azur à l'aigle d'or empiétant un foudre

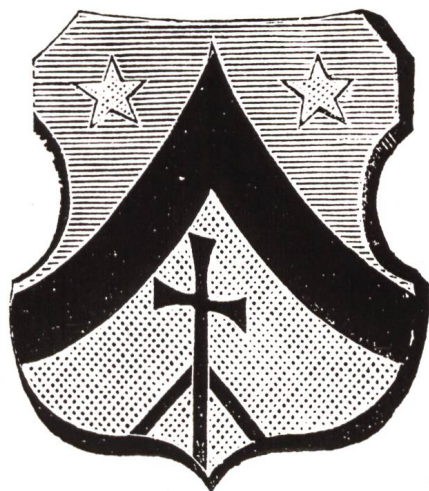


Fig. 1

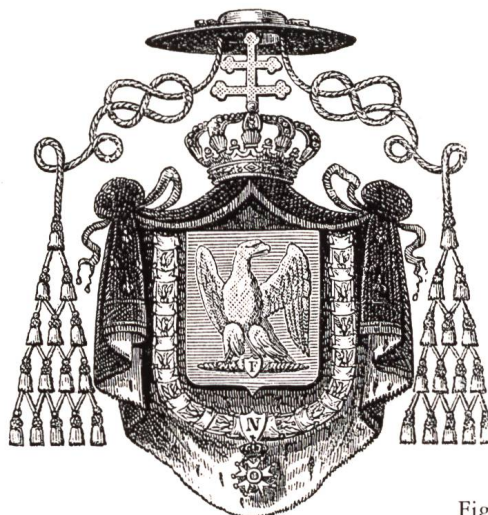


Fig. 2



Fig. 3



Fig. 4



Fig. 4 bis

de même, le foudre chargé d'un écusson d'argent sur lequel est une F de sable, la tête de l'aigle tournée à senestre et les ailes abaissées.» L'écu posé sur le manteau impérial, ceint du collier de la Légion d'Honneur, sommé d'une couronne princière, croix patriarcale et chapeau cardinalice à 5 rangs de houppes (Fig. 2).

En tant qu'archevêque de Lyon M^{gr} FESCH n'usa jamais de cette somptueuse composition héraldique. Ses sceaux portent soit son chiffre: un J et une F sur champ d'azur (Fig. 3), soit, plus souvent, un saint Jean-Baptiste avec son agneau et sa croix (patron de la Primatiale Saint-Jean de Lyon) (Fig. 4). Cette composition, entourée de la légende «Jh FESCH ARCH.

de LYON.VIEN.et EMBR. PRIMAT des GAULES», figure sur le fer avec lequel furent marqués les Ordos, catéchismes, livres de prières de l'époque (Fig. 5).

Ces armes, n'ayant rien de personnel au prélat, furent regardées comme celles du siège de Lyon, et c'est grâce à ce caractère général qu'elles ont pu figurer pendant l'exil du cardinal FESCH sur les mandements publiés en son nom comme sur les lettres émanées de ses vicaires généraux (Fig. 6); elles restèrent en outre l'usage de la cathédrale Saint-Jean et ornèrent un certain nombre de livres liturgiques, comme par exemple le Cérémonial de l'installation de M^{gr} de BONALD en 1839 (Fig. 7).



Fig. 5



Fig. 6

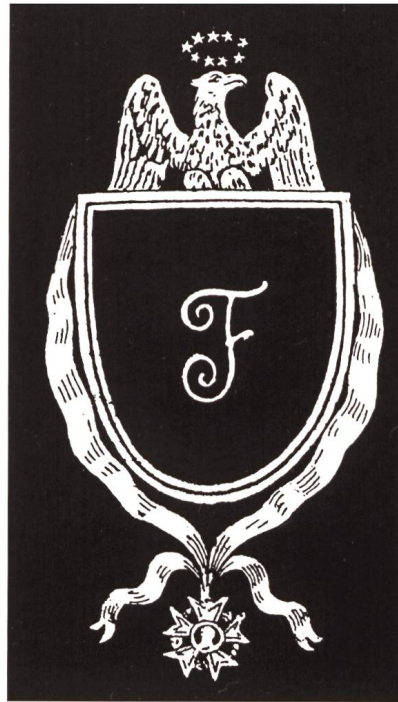
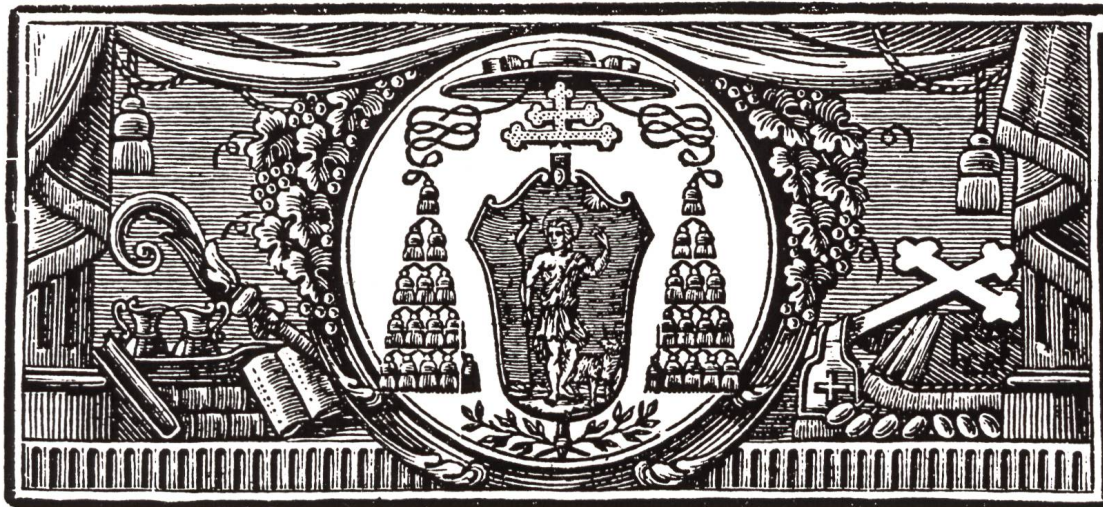


Fig. 8

Fig. 7



Joseph FESCH possédait une importante bibliothèque qu'il emporta à Rome en 1815 et légua ensuite à la ville d'Ajaccio; le fer de reliure (Fig. 8) montre un écu chargé de la lettre F, entouré du ruban de la Légion d'Honneur et sommé d'une aigle issant, en cimier, la tête nimbée de 9 étoiles.

Sources:

L. MOREL DE VOLEINE: *Recueil de documents pour servir à l'histoire de l'ancien Gouvernement de Lyon*, Imp. L. PERRIN, Lyon 1854.

W. POIDEBARD: *Armorial des Bibliophiles Lyonnais*, Lyon 1907.

Abbé A. SACHET: *Les Sceaux des Archevêques de Lyon au XIXe s.*, Imp. Brassart, Montbrison 1907.

Adresse de l'auteur:

D^r med. Michel Francou
F-69660 Collonges-au-Mont d'Or